

La biodiversité au champ

Conférence sur l'amélioration de la biodiversité dans la parcelle

L'objectif de l'INRAE est de favoriser au maximum les auxiliaires dans les champs. Pour cela, deux solutions principales sont disponibles : choisir un couvert qui sert à la fois aux auxiliaires et au sol une fois détruit, ou opter pour un mélange d'une dizaine de plantes mellifères à longue durée.

En ce qui concerne la première option, tout dépend des pratiques de l'agriculteur et de l'utilisation qu'il souhaite en faire. Le couvert étudié sur place était composé de fenugrec, de phacélie et de sarrasin. L'intérêt d'avoir ces trois cultures dans la parcelle est qu'elles favorisent la venue des auxiliaires tout en leur offrant un abri et de la nourriture. De plus, une fois la floraison terminée, le couvert peut être broyé et les résidus enfouis, ce qui apporte de la matière organique au sol. Cependant, l'un des inconvénients de ce choix est que ce couvert a un cycle court, ce qui signifie qu'il ne reste en place que quelques semaines, contrairement à l'autre solution qui peut être maintenue plusieurs mois.



Pour la deuxième option, l'objectif est également de favoriser les auxiliaires et les pollinisateurs dans la parcelle, mais en mettant en place quelques bandes de mélange comprenant une dizaine de plantes mellifères : tournesol, phacélie, sarrasin, souci, coquelicot, cosmos, etc. Cela permet d'attirer différents pollinisateurs tels que les abeilles, les bourdons ou d'autres hyménoptères. Le fait d'avoir une grande diversité de fleurs sur les bandes permet d'étaler la période de floraison, garantissant ainsi une alimentation continue pour les pollinisateurs pendant un mois. De plus, cela empêche de laisser le sol nu, limitant ainsi l'érosion. Le principal inconvénient de cette approche est qu'elle reste coûteuse et relativement complexe à mettre en place, notamment pour le semis.

Mélange : fenugrec, phacélie et sarrasin.

En conclusion, le véritable objectif de ces deux approches est de montrer à quel point la biodiversité et les pollinisateurs sont importants pour les cultures et les agriculteurs. Pour encourager cette biodiversité, l'INRAE mène des tests pour identifier quels types de mélanges sont les plus adaptés selon les modes de production et les pratiques de chaque agriculteur.

Personnellement, je pense que la plupart des agriculteurs devraient prêter davantage attention à ces pratiques, même si ce n'est pas encore une priorité majeure. Néanmoins, ces initiatives se développent de plus en plus dans les fermes, et elles contribueraient grandement à favoriser les pollinisateurs dans les parcelles.